

LE FIGARO

et vous.

Un mari multiplié par trois

Ne nous quitte pas de Gil Galliot et Yves Hirschfeld

THÉÂTRE. Une femme est sur le point de quitter son mari. De ce point de départ abondamment traité dans la littérature ou sur les scènes de théâtre, les auteurs ont eu l'originalité de donner la parole au mari, Paul.

Mais ce Paul est ici multiplié par trois, le sensuel, le pragmatique, le sentimental. Trois facettes d'un pauvre diable qui se débat pour tenter de rentrer dans les bonnes grâces de sa femme attirée par un tiers. L'idée est amusante. On suit avec plaisir les tentatives du Paul passionné qui veut à tout prix récupérer sa femme au prix d'un parcours fougueux où prime le sexe. On écoute les arguments du Paul pragmatique qui joue la carte de la sécurité, on est attendri par le Paul

poète qui sait écrire de si belles lettres. Trois comédiens entrent dans le jeu avec fantaisie.

On est ici dans le royaume du si j'étais... En premier, l'auteur pousse en avant le si j'étais une bête de sexe. Philippe Lelièvre, marcel noir sur pantalon sombre, joue du biscoteau et d'un charme viril, en vrai tombeur de ces dames. Débarque comme dans une cour de récréation le si j'étais rassurant. Imperméable de bonne coupe, bras protecteur, voix posée, Gil Galliot joue la maturité. Bien sûr, ce n'est pas George Clooney, mais il fait ce qu'il peut.

C'est le troisième, celui sur lequel les deux autres comptaient le moins, le si j'étais fleur bleue qui tirera la belle de son indifférence. Fred Nony,



à contre-emploi, mais très drôle, joue ce sensible, un brin hypocondriaque. Un trio complice, très à l'aise sur le plateau pour une pièce qui tient néanmoins plus de l'exercice de style que d'une comédie.

MARION THÉBAUD

■ *Tristan Bernard, du mardi au vendredi, 21 heures, samedi 18 heures. Tél. : 01 45 22 08 40.*